

Pépinières Robin : **TROIS GÉNÉRATIONS** d'innovations

Comment gérer la pérennité d'une pépinière ? Dans la famille Robin, elle repose sur quatre piliers : l'innovation, dont une spécialité mondiale en mycorhization de « plants truffiers », l'engagement très tôt dans des normes de qualité, la transmission aux générations successives et la fidélité d'un grand nombre de salariés.

Jeudi 5 et vendredi 6 octobre derniers, dans son site historique de Saint-Laurent-du-Cros, dans les Hautes-Alpes, et celui, plus récent, de Valernes, dans les Alpes de Haute-Provence, Pépinières Robin a célébré son 75^e anniversaire (lire aussi *Le Lien horticole* n° 1130, page 11). La réussite prend la forme d'une vraie aventure familiale durant laquelle l'innovation et les certifications ont fait office de moteur aux évolutions. « Être précurseurs et inventifs fait partie de l'ADN de notre famille. Et nous aimons relever de nouveaux défis », assurent les successeurs de Max Robin, fondateur de l'exploitation en 1948.

Max, inventeur-né

Après avoir vite perçu l'intérêt d'un appel à produire du plant forestier (avec un financement national), il en a fait sa spécialité en produisant du pin noir en racine nue, spécifiquement pour les chantiers en montagne. Inventeur-né, il s'est impliqué à la fois dans la création de solutions

très concrètes et très pragmatiques, en fonction de ses problématiques ou des attentes de ses clients. Les 75 ans d'évolutions ont été possibles grâce à de multiples partenariats, dont ceux noués avec l'Inrae, le Cemagref, le CNRS de Nancy, des universités en Belgique, Allemagne, Pologne, Ukraine et Hongrie, et un institut du Piémont, en Italie.

Quatre enfants dans l'entreprise

Ce goût pour la curiosité et l'adaptabilité, Max Robin senior et son épouse Ginette l'ont transmis à leurs quatre enfants. L'innovation n'a cessé jusqu'à aujourd'hui de servir de fil conducteur à l'évolution de cette entreprise réputée à l'international.

En 1980, Max Robin a aidé son fils Bruno à s'installer à « Fombeton » en ouvrant un second site de 30 ha, plus bas, à Valernes (04), au nord de Sisteron. Tous deux s'associent en Gaec et créent les Pépinières Alpes Provence. La seconde génération s'engage alors aussi dans la production de



Les plants forestiers en godets antichignon et les diverses souches pour l'inoculation de mycorhizes sont au cœur des innovations de Pépinières Robin, accompagnée de plusieurs partenaires dont l'Inrae pour le contrôle officiel.

plants destinés au reboisement, mais cette fois surtout en hors-sol et pour la région méditerranéenne et la plaine.

Cécile Robin, sœur de Bruno, rejoint l'entreprise en 1985, en tant que responsable administrative de la traçabilité, des commandes et des expéditions. Puis Christine Robin, la seconde sœur, en 1989 en tant que directrice commerciale.

L'année 1999, Bruno Robin s'associe avec sa plus jeune sœur, Véronique, et son beau-frère, Edgar Marreau, pour ouvrir la jardinerie Robin Jardins Botanic à Gap (05). D'autres magasins de la même enseigne suivront.

Alexandra, la troisième génération

Si Ginette et Max senior ont respectivement quitté ce monde en 2015 et 2016, la SARL est gérée aujourd'hui par Bruno, avec sa sœur Christine pour associée.

Aux côtés de son père, Bruno, et de ses tantes, Alexandra Robin est la troisième génération à œuvrer dans la pépinière. Elle a grandi au milieu des caisses et des godets, dans les deux pépinières et dans les champs de sapins. « Ma meilleure école, c'est le terrain, le bureau et le contact avec les clients. Nos spécialisations et le savoir-faire en plants mycorhizés, je ne peux les apprendre qu'ici. On applique et on perfectionne sans cesse, j'apprends tous les jours. » En fait, elle a travaillé à son compte dans l'évé-

Une nouvelle génération de salariés

L'équipe de R&D poursuit le travail d'avant-garde du fondateur, au laboratoire *in vitro* en mycorhization contrôlée, sous la responsabilité de Pierre Cammaletti. Celle-ci se renforce car il y a beaucoup de défis à réussir.

D'une part avec Marie Touche, qui est arrivée en 2021. Originnaire de la région, elle a suivi des études horticoles d'ingénieur à l'institut Agro Rennes-Angers. Aujourd'hui elle est assistante technique chargée du suivi et du contrôle de production en pépinière des plants mycorhizés truffiers.

D'autre part avec Flavie Clarioud. Après trois licences dont une en analyse sensorielle, elle est nommée responsable adjointe depuis mai 2022. Elle s'occupe notamment du développement en cours du programme R&D sur les Plants champignons® (différentes associations symbiotiques maîtrisées). Chacune d'elles confirme leur « chance de pouvoir allier la production sur le terrain et le suivi scientifique ».



Marie Touche, assistante technique chargée du suivi et du contrôle de production en pépinière, présente les plants mycorhizés.